

COURS DE FORMATION CONTINUE COMENIUS / GRUNDTVIG

Le "Grand Tour" en Europe: art, paysage, jardins, créativité, innovation »

20-24 -/02/2012 ROMA

Fiche avec de petits devoirs*

"Morceaux littéraires choisis" de voyageurs extraordinaires

Un morceau de "Fleurs du Mal" où Charles Baudelaire invite les voyageurs à montrer leur "coffres de mémoires", les "merveilleux joyaux" visuels et narratifs recueillis dans leurs voyages.

*Etonnants voyageurs! Quelles nobles histoires
nous lisons dans vos yeux profonds comme les mers
montrez-nous les écrins de vos riches mémoires,
ces bijoux merveilleux, faits d'astres et d'éthers.*

Qui?

Qui est le voyageur?

«En arrivant à chaque nouvelle ville, le voyageur retrouve un passé qu'il ne savait plus d'avoir: l'étrangeté de ce que tu n'es plus ou que tu ne possèdes plus t'attend au passage dans des lieux étranges et pas possédés".
(Italo Calvino, *Le città invisibili*)

Ce cours s'adresse aux enseignants et aux formateurs

*** Dans la présentation de vous-mêmes indiquez également les raisons qui vous ont fait choisir ce cours et les attentes que vous en avez.**

"Il ya seulement un voyage possible: celui que nous faisons dans notre monde intérieur. Je ne pense pas que l'on puisse voyager davantage dans notre planète. Comme d'ailleurs je ne crois pas que l'on voyage pour revenir. L'homme ne peut pas revenir au même point d'où il est parti, parce que, entretemps, il a lui-même changé. On ne peut pas échapper à soi-même. Tout ce que nous sommes, nous le portons avec nous au cours du voyage. Nous portons avec nous la maison de notre âme, comme le fait une tortue avec sa carapace. En vérité, le voyage, à travers les pays du monde, est un voyage symbolique pour l'homme. Partout où il va, il est à la recherche de sa propre âme. Pour cela l'homme doit pouvoir voyager". Andreij Tarkovskij

Avec qui?

Les compagnons de voyage

Dans le programme du Cours de Rome j'ai voulu inclure comme «compagnons de voyage» **Auguste** empereur et **Livia** sa femme

Auguste

Petit-neveu et fils adoptif de Jules César, il arrive au pouvoir dans les horreurs des proscriptions et des guerres civiles qui suivent l'assassinat de ce dernier puis l'élimination de ses propres rivaux. Il parvient à laisser à la postérité l'image du restaurateur de la paix, de la prospérité et des traditions. Par son ami et conseiller Mécène, son règne est caractérisé par une floraison remarquable des arts et des lettres, valant au « siècle d'Auguste » de rester une référence culturelle mythique.

Pour ce qui est de son apparence, on peut se référer à l'historien romain du Ier-IIe siècle, Suétone et à son ouvrage *Vies des douze Césars*: « Auguste était d'une rare beauté, qui garda son charme tout le long de sa vie [...] Ses yeux étaient vifs et brillants ; il voulait même faire croire qu'il y avait dans son regard une autorité divine et, comme il le fixait sur quelqu'un, il aimait à lui voir baisser la tête, comme ébloui. Après l'assassinat de Jules César aux ides de mars (le 15 mars) 44 av. J.-C., alors qu'il est encore à Apollonie, il décide de rentrer à Rome pour récupérer son héritage. En effet, César, sans descendance légitime, a adopté Octave dans son testament par le soleil. ».

En 28 av. J.-C., le sénat lui confère le titre de *Princeps senatus*, « le premier du sénat », ce qui signifie qu'il est le premier à prendre la parole devant l'assemblée et l'année suivante, il lui donne même le titre d'*Augustus*, qui signifie « sacré ». Nous sommes en 27 av. J.-C. et Octavien devient alors le premier empereur romain. Il épouse en -37 Livia Drusilla

Auguste se vante, par une formule célèbre, d'avoir « trouvé une Rome de briques, et laissé une Rome de marbre. »

Ara Pacis



Autel de la Paix d'Auguste, *Ara Pacis Augustae*. Quand, après vingt années de guerre civile, enfin Octave prend en seul maître les rênes du pouvoir et devient l'empereur Auguste (de 27 avant Jésus-Christ à 14 après) il établit une paix durable, en l'honneur de quoi le sénat fait construire, en l'an 9 avant Jésus-Christ, un gigantesque autel à la paix à peu près là où se trouve l'église San Lorenzo

Lucina, près du Corso. Oublié, pillé, détruit, morceau par morceau cet autel sera retrouvé entre le seizième siècle et le dix-neuvième siècle, les pièces du puzzle seront dispersées entre collections privées et musées ; et puis il sera reconstitué près du Tibre en 1970 pour fêter les 100 ans de l'unité italienne.



Auguste et Livia et son fils



Le jardin de pierre - la très belle décoration de volutes végétales de la façade. J'avais envie d'en montrer ici un détail. Les botanistes (prof. Giulia Caneva) en ont identifié chacune des espèces, qui sont innombrables. Ces sculptures ont donc été exécutées d'après modèles avec une extrême finesse et une extrême précision. Elles constituent une authentique œuvre d'art

Le jardin peint de la villa de Livia

Le nymphée souterrain de la villa Livia est le nom donné à une cavité souterraine peinte d'une remarquable fresque de jardin, découverte en 1863, dans la villa *ad Gallinas* de Livia, située à Prima Porta, dans le Municipio XX(*Cassia Flaminia*) de Rome.

C'est une des plus anciennes peintures pariétales de jardin romain dite de deuxième style pompéien.

Suite aux dégradations subies par la villa lors de la Seconde Guerre mondiale, l'*Istituto Centrale del Restauro*, en 1951-1952, décide de la détacher de son support mural. Elle est conservée, aujourd'hui, au second étage du Palais Massimo alle Terme du Musée national romain.



Peinture de jardin de la villa Livia

La peinture des jardins en trompe-l'œil, bien documentée, dérive peut être de modèles orientaux

L'absence de lumière et d'air dans cette ambiance souterraine était extrêmement contrastante avec le sujet de la décoration pictural, un jardin aéré représenté dans les moindres détails et avec une grande variété d'espèces végétales et avicoles, grandeur nature. Les éléments architectoniques verticaux (colonnes et pilastres) sont absents, mais quelques éléments horizontaux organisent avec science la perspective du jardin: À la palissade de roseaux et branches de saule au premier plan, répond en contre point une balustrade marmoréenne au second plan. Entre ces deux éléments prend vraiment la vie du jardin, avec des oiseaux en plein vol et des arbres bigarrés, riches de fleurs et de fruits. La double palissade a la fonction de donner un effet de mouvement et de profondeur spatiale, ainsi qu'à une très rare (la première pour l'époque) sensation d'atmosphère, grâce aux fines variations de couleurs. Les espèces végétales sont au nombre de 23 et celles avicoles 69. La grande vraisemblance des détails pourtant ne sous-entend pas un jardin réel: y sont représentées des espèces qui ne fleurissent pas dans la même période de l'année. Il s'agit plus d'un « catalogue » botanique, que d'une description exacte d'un jardin. Parmi les espèces végétales la plus fréquente est celle du laurier (jamais au centre de la représentation, mais souvent dans la partie entre les arbres principaux et le fond générique). Cette présence est sûrement à mettre en relation avec la légendaire fondation de la villa (en latin: *ad gallinas albas*), transmise par Pline, Suétone et Cassius, selon laquelle un aigle aurait fait tomber sur le ventre de Livia, au temps de ses noces avec Auguste, une poule avec une tige de laurier dans le bec. Conseillée par les haruspices, elle éleva les poussins du volatil et planta le rameau générant une forêt proche de la villa, de laquelle les empereurs cueillaient les rameaux à tenir en main durant les batailles et à utiliser dans les triomphes. Suétone rappelle aussi comment une plante de laurier desséchée était un mauvais présage pour l'empereur, comme il se produit à la mort de Néron, dernier descendant de la dynastie d'Auguste. En ce sens, le jardin des fresques sempervirent devait avoir une signification politique apotropaïque, liée à l'éternité votive de la plante et à la descendance d'Auguste. Le fait que les lauriers ne se trouvaient jamais au premier plan serait dans un certain sens emblématique du caractère de la politique augustéenne, en balance toujours entre un prudent « dire et non dire », ainsi que dans les expressions artistiques officielles comme l' Ara Pacis.



Personnages de votre pays*

Quel personnage, artiste, écrivain, poète, musicien a raconté vos terres? Apportez quelques extraits, quelques informations avec vous.

Où?
Rome



D'où on arrive ?

* Il y aura la possibilité de décrire votre ville, votre territoire et votre école.
Apportez, si possible, une petite spécialité à partager avec les autres.

Partage de la méthodologie choisie*

Comment?

Le cours, s'inspire à la Recherche-Action, comme méthodologie qui interprète les principes du constructivisme social, pour lequel «la connaissance est de plus en plus considérée comme un processus de graduelle négociation dialogique entre les divers acteurs et personnages impliqués». L'on veut relever un élément caractéristique de la Recherche-Action, à savoir une «approche circulaire du type: observation-évaluation-intervention-observation», où la recherche, la comparaison et la résolution des problèmes doivent se développer «de manière récursive (réflexion-action), avec de continuels ajustements». Et parmi les sujets impliqués dans ce processus, les participants auront une place de premier plan.

Avec l'évolution de la pensée philosophique et scientifique, la méthode a acquis une signification de plus en plus importante et particulière. La méthode est considérée comme tout processus qui vise à atteindre une connaissance qui n'est pas absolue, mais encore capable de faire comprendre un aspect de la réalité. Ainsi, la personne qui utilise une méthode pour résoudre un problème c'est comme si elle devait accomplir un **voyage** plus ou moins long et fatigant, à travers des voies constituées de raisonnements, épreuves, tâtonnements et erreurs afin d'atteindre un objectif.

L'idée de l'éducation comme «permanente 'réorganisation et reconstruction de l'expérience», vise à promouvoir une pensée capable:

- de faire face et gérer les besoins et les projets d'une société qui évolue et change rapidement et
- de réaliser une société plus juste et ouverte à l'échange, au dialogue et à la démocratie. La recherche-action devient, par conséquent, une méthode d'expérimentation de nouveaux modèles éducatifs dont le but est de mettre en œuvre des changements positifs dans le contexte scolaire dans lequel nous agissons.

La recherche-action se base sur l'hypothèse selon laquelle il est nécessaire de vivre le temps de la formation en abandonnant l'enseignement purement disciplinaire et créant des expériences éducatives axées sur l'apprenant qui s'est engagé à associer la connaissance et la réflexion sur la réalité, avec la nécessité d'apprendre et le désir d'apprendre, avec une formation de qualité en milieux professionnels et la valorisation des propres intérêts, des propres besoins et des propres projets de vie.

Le voyage est une fascination et une métaphore existentielle auxquelles les *cartes* nous mènent avec leur *esthétique du vide* (égarement, ivresse à l'égard de l'inconnu) et les limites entre terre et mer parmi lesquelles tracer la voie vers l'énigme de la vie. Le voyage apparaît alors comme *recherche du soi* et le parcourir les expériences des artistes et des écrivains tels que Chopin, Balzac prêts à quitter leur vie pour trouver une harmonie et un équilibre perdu.

Ce voyage permet d'une part, de cataloguer l'existant anthropocentrique et d'autre part, d'enquêter notre moi intérieur, en une alternance de *géographies* à l'intérieur et hors de nous-mêmes. **Journal de bord, harmonie, abordage** sont des termes liés au monde nautique, révélateur de la volonté de rendre *tangible à travers la mémoire le propre parcours existentiel* et la *navigation* accentue et évoque sensations et sentiments.

La *métaphore du voyage* est récurrente dans un parcours de recherche. Donc si vous voyagez l'esprit libre, nous nous embarquons et partons pour une aventure de connaissance et d'émerveillement ...

Avec quels outils?

Appareils photo, carnets, sons, fiches, livres ...

Chacun choisit la manière dont il veut fixer dans sa mémoire ce que nous allons visiter, écouter et observer. Le Carnet peut devenir alors l'outil pour vérifier ses propres connaissances et renforcer sa propre mémoire.

En outre, l'association élaborera, en guise de mémoire collective, un produit multimédia en ligne sur le site www.laboratoriodelcittadino.org de toutes les impressions sous formes graphique, textuel et photographique des participants.